

LA FOLIE DES SAINTS.

Voici une belle page de Ernest Hello, écrivain français, il l'écrit dans *l'Univers*, à l'anniversaire de la canonisation de *Saint Benoit Joseph Labre* :

" Il ne faut pas confondre le monde avec la terre, avec l'humanité. La terre est rachetée ; le monde est maudit, et l'Evangile jette sur lui ce singulier anathème : je ne prie pas pour le monde.

" Le monde est cette terre desséchée sur laquelle ne tombe pas la pluie de la prière.

" Le monde semble figuré par le sol d'Israel pendant la stérilité obtenue par Elie.

" Le monde reproche aux saints d'être des fous. Les saints ne disent pas le contraire, et le christianisme, qui parle de la folie de la croix, n'est pas stupéfait de ce langage.

" Seulement il faut s'entendre, et le monde n'entend rien.

" La folie, dans le sens vulgaire du mot exclut la sagesse. M. de la Palisse, que j'aime tant, n'en disconviendrait pas.

" Mais voici le point que je recommande à l'attention des penseurs ; voici le centre lumineux où paraît et éclate la divinité du christianisme : dans la sphère de la sainteté, la folie et la sagesse, loin de s'exclure, grandissent l'une avec l'autre et dans les mêmes proportions.

" Le monde parle toujours de sa raison, et avec toute sa raison il ne sait ce qu'il dit, il ne sait ce qu'il fait, et il se précipite, tête baissée, dans les catastrophes où les peuples se ruent les uns après les autres, comme des taureaux affolés qui voient du rouge. Le monde est rationaliste et insensé. Le contraire arrive aux saints.

" Plus ils sont fous, plus ils sont souverainement sages et raisonnables. Leur folie n'est que de la transcendance d'une sagesse parvenue si haut que les hommes l'ont perdue de vue. Vue d'en bas elle est la folie ; vue d'en haut, elle est la sagesse.

" La folie vulgaire, celle qu'on rencontre dans les rues, a pour caractère la stérilité. Elle n'aboutit à rien.

" La folie des saints a pour spécialité d'être féconde. Prenez saint François d'Assise, le plus fou d'entre eux peut être pour nos sages ! Quel est le fondateur d'empire qui a fondé autant que lui ? Il a laissé, en passant sur la terre, une marque ineffaçable. Il a construit ; il n'a eu qu'à frapper le sol : la terre a produit des hommes, et les monuments se sont élevés.